

2. Morale ou éthique, quelles visées ?

Depuis quelques décennies, le terme « éthique » a pu se substituer au terme « morale »

Parlons-en

- Quelles expressions pourriez-vous citer pour illustrer l'emploi des deux termes « morale » et « éthique » ?
- Faites-vous une différence entre les deux termes ?
- Quelle définition donneriez-vous de chacun de ces deux mots ?

Jalons et repères

Dictionnaire encyclopédique d'éthique chrétienne,
sous la direction de Laurent Lemoine, Éric Gaziaux et Denis Müller, Cerf, 2013

Article « Éthique »

« Dans le langage commun, les mots « éthique » ou « morale » sont souvent confondus. Seule leur étymologie diffère : grecque pour l'éthique (de éthos, « habitudes, coutume, caractères »), latine pour la morale (de mores, « mœurs, coutumes, comportements »). L'usage contemporain valorise davantage le mot « éthique », moins marqué par la connotation négative du mot « morale » ressenti comme plus traditionnel, mais dans la plupart des cas il s'agit de la même réalité à la fois collective (normes objectives) et individuelles (les attitudes du sujet). [...]. D'autres auteurs encore (Paul Ricoeur) utilisent ces deux vocables pour faire référence à deux traditions philosophiques : l'une issue de la pensée grecque et d'Aristote (l'éthique aristotélicienne) insistant davantage sur la visée d'une vie accomplie sous le signe du bien et du bonheur, l'autre issue de la modernité de la pensée de Kant (la morale kantienne) insistant davantage sur le devoir, le caractère d'obligation de la norme et la recherche de l'universel. [...] » (p. 813, Alain Thommasset, s.j.).

Lexique des termes ambigus et controversés sur la famille, la vie et les questions éthiques,
Pierre Téqui, 2005

Article « Morale ou éthique »

« Morale ou éthique ? [...] Les deux termes ont rigoureusement la même origine ; toute distinction ne peut donc qu'être conventionnelle, donc artificielle. [...] Nous serions prêts à admettre que celui d'éthique se soit chargé, au fil des siècles, d'une valence plus strictement philosophique : l'éthique désignerait alors plus particulièrement la quête des fondements. Constatons toutefois que cette distinction ne fait pas l'unanimité. [...] De manière plus dramatique, il se pourrait que la préférence donnée à l'éthique ne visât finalement qu'à vider la démarche morale de son caractère normatif, dont nous avons déjà dit qu'il lui était consubstantiel. Non, l'éthique n'est pas qu'indicative. Tout comme son jumeau latin, elle prescrit aussi bien les voies de la soumission de la liberté humaine à une loi qui la dépasse. Le risque de dénaturer la démarche ou de la vider de sa substance, est grand. Pour cette raison, il vaut mieux continuer à parler de morale. Ne nous laissons pas intimider par la mode ou les manies du moment. Il n'est pas si sûr que celle de la morale soit une cause perdue. » (pp. 796-797, M^{gr} Bruguès, op.).

Pour une relecture des pratiques

École catholique et formation morale

« Depuis un certain temps, le terme de morale a eu tendance à s'effacer au profit du mot « éthique », le premier renvoyant à des normes universelles, fondées sur des principes rationnels quand le second évoque la recherche d'une vie bonne dans une cité juste. Ces deux dimensions ne peuvent être dissociées. C'est pourquoi, le présent document aborde ces deux champs articulés de toute formation morale à l'école : la transmission d'une vision large du bonheur qui réponde à l'aspiration humaine à construire la paix et la fraternité sans exclusive, et la formation des jeunes au sens de la loi en leur donnant des repères indispensables au vivre ensemble. » (p. 1)

Voir aussi, dans ce même document, la visée de la formation morale, pp. 2-3.

Normes universelles, principes rationnels, loi, repères

- Loi. « Il faut apprendre qu'elle nous précède et qu'elle s'impose, mais aussi qu'elle nous dépasse et nous tire en avant ». (École catholique et formation morale, p. 6). Quelle loi, quels principes transmettre à l'école ?

- Comment la loi s'incarne-t-elle dans le règlement intérieur de l'établissement ?

N. B. Pour travailler les distinctions loi, règle, règlement... voir document *La discipline dans les établissements catholiques d'enseignement : une démarche éducative, repères sur le vocabulaire* (p. 27 sq.).

- Comment former à la norme, aujourd'hui ? « [...] les jeunes ont un rapport moins transgressif qu'exploratoire aux limites. Ils opposent à leurs aînés déconcertés moins une contestation, une rébellion, qu'une absence revendiquée d'a priori sur ce qui est possible ou ne l'est pas, ce qui est dangereux ou ne l'est pas, ce qui est intéressant ou non. Ce singulier rapport à la norme a quitté le temps des évidences partagées pour laisser la place à celui de l'essai, du tâtonnement, des mouvements d'allers et retours, au plan social, intellectuel, affectif. » (ECA, n° 345 p. 57, cité in « Parcours de vie scolaire », Hors-série ECA, juin 2012).

Vie bonne dans une cité juste, vision large du bonheur

La démarche d'éducation est un accompagnement à l'orientation pour un parcours de vie où l'éducateur doit inciter chacun à articuler épanouissement personnel et recherche du bien commun.

- Quelles démarches éducatives, pour amener les élèves à partager leur vision du bonheur autour des cinq questions : « Qui es-tu ? » ; « Où en es-tu ? » ; « À quoi rêves-tu ? » ; « Que peux-tu ? » ; « Que veux-tu ? » (L'accompagnement à l'orientation, juillet 2009).

- Quel accompagnement des élèves dans leur vision d'une « cité juste » pour en faire des citoyens responsables et engagés, personnellement, socialement et professionnellement ?